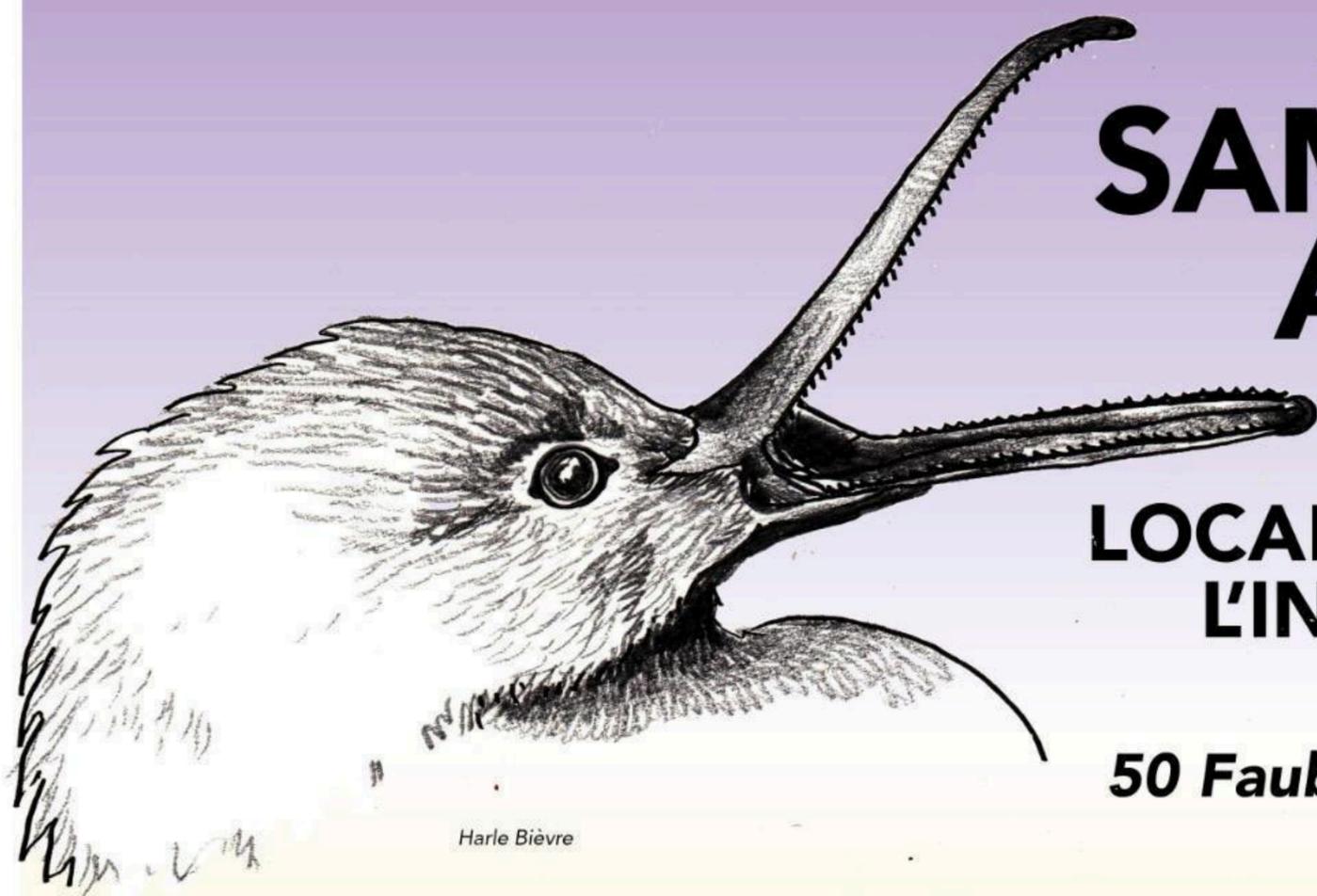




Leyssse la ... **TRANQUILLE !**

CONTRE l'extension de Technolac POUR des savoirs naturalistes !

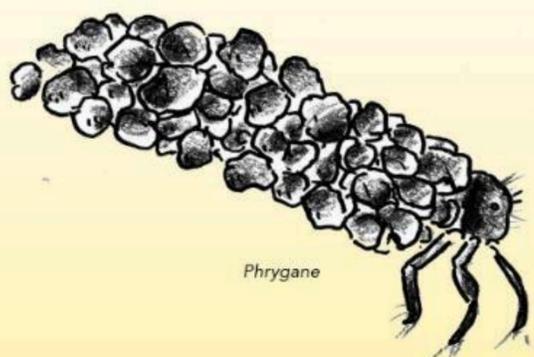


Harle Bièvre

**SAMEDI 20
AVRIL**

**9H30
LOCAL AUTOGERE
L'INSOLENTE**

**50 Faubourg Montmélian
Chambéry**



Phrygane



Anodonte



Crevette d'eau douce

Les dernières zones humides agricoles à hauts potentiels de biodiversité de la cluse de Chambéry déjà bien maltraitées vont se faire bétonner suite à une mauvaise expertise !

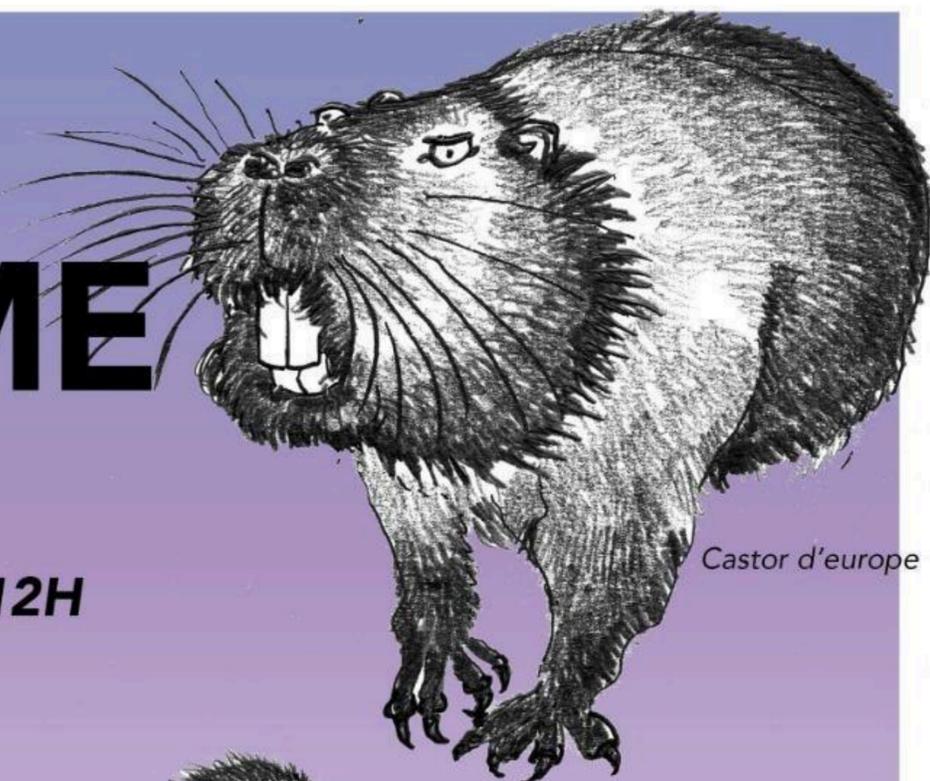
**ZONES HUMIDES, SOLS FERTILES, CRÉATURES
IRREMPLAÇABLES...**

**ILS NE VOIENT PAS DE QUOI ON PARLE ?
CREUSONS LE SUJET ENSEMBLE !**





PRO' GRAMME



Castor d'Europe

MATINEE

ATELIER DEGRUISEMENTS : 9H30-12H

RDV à l'Insolente

DEPART GROUPE A VELO : 12H

DEPART GROUPE EN BUS : 11H30

MIDI - CANTINE SOLIDAIRE

par food without border *prix libre*



APRES-MIDI

- PLANTATION COLLECTIVE DE PATATES

(sous conditions météo)

- BALADES NATURALISTES

- EXPOSITIONS NATURALISTES

- PRESENTATION DE LA BIODIVERSITE DU SITE

- INVENTAIRE DES ESPECES MENACEES

- ARBRES locaux et FRUITIERS *(prix libre)*

Et autres surprises...



SOIREE

RDV à l'Insolente

- PROJECTION FILM NATURALISTE 18H30

- CONFERENCE NATURALISTE

- CANTINE SOLIDAIRE *par food without border - prix libre*

- BAR





Peuples du marais, UNISSEZ VOUS !

Blottie au cœur d'un rumex, au plus loin du froid de l'hiver, la chenille hérissée de soie s'anime aux premières chaleurs, perçant des fenêtres dans les feuilles allongées. Chrysalide planquée hors de notre monde, elle deviendra vite ce papillon couleur de cuivre. Le Cuivré des marais appelle le printemps. À chaque saison ses mouvements, à chaque milieu son cortège, surtout ici dans nos anciens marais devenus terres agricoles humides. Elles risquent de finir comme les autres, recouvertes par une ZAC, précisément l'extension de technolac, la ZAC III (Zone d'Activité Capitaliste).

Chambéry s'était construite sur pilotis, **on habitait avec le marais et pas contre lui**. Aujourd'hui on en est déconnecté. ZAC, parking, ZI (Zone industrielle)... recouvrent ces mondes d'eau. Trop peu de personnes se souviennent des paysages paysans de la cluse* ; ni des maraîchers qui ménageaient ces milieux frais aux niveaux d'eau incertains, mais à la fertilité rarement égalée ; ni de ce maillage de canaux qui accompagnait la Leysse et humidifiait les sols jusqu'au Bourget. Encore moins de toute la société de végétaux, d'insectes, d'oiseaux, et surtout de castors qui composaient avec l'humide.

Leysse ne ressemble plus à une rivière, nos aînés l'ont endiguée, rectifiée, tresses après tresses, repoussant toujours plus loin les non-humains. Les canaux comblés, les nants canalisés dans d'immenses réseaux souterrains de bétons qui dégoulettent sous les actuelles ZAC. Les crues nécessaires à la fertilité des sols sont capturées par un « équipement » : un « bras de décharge ». L'eau contenue dans les limons du sol est aspirée par un réseau de drains pour in fine, retirer la zone humide (ZH), retirer le caractère inondable, pour que nous puissions habiter, à notre manière, ces sols à hauts potentiels agricoles.

On tue le peuple du marais pour que nous puissions l'habiter en unique dominant technocratique.

À l'eau les idées reçues ! **Les marais n'ont que très rarement été insalubres**. Allez-y voir ceux de Lavours, d'Etelles, des Noux, des Lagneux ! Ce sont plutôt certaines activités humaines qui rendent insalubres tout ce qu'elles touchent. Quant aux moustiques, ils préfèrent pulluler dans les zones pavillonnaires stériles sans prédatrices que dans le foisonnement du marais ! Et pourtant, on continue d'arroser d'insecticide par avion les marais de Chautagne, là où séjournent plus de 20 000 oiseaux l'hiver, de grandes colonies de pipistrelles et de nombreuses larves d'odonates (grandes mangeuses de moustiques).

Nous héritons du récit d'une époque dont nous souhaitons nous défaire. Au nom d'une pensée hygiéniste qui se trompe de cible, au nom d'un rationalisme qui n'a plus lieu d'être dans notre modernité surproductive, au nom du progrès, de grandes violences ont été justifiées et le sont encore. Au loin, les communaux pastoraux de l'estuaire de Gironde ont été privatisés pour y planter des

monoculture de pins à mégafeu, partout des millions de kilomètres de haies ont été rasées et continuent de l'être, des milliers de tourbières asséchées qui continuent de l'être, des dizaines de milliers de zones humides comblées, drainées qui continuent, elles aussi, de l'être... **L'eau dont on dépend file à toute vitesse vers le lac du Bourget.**

Les vivants de ces parcelles en périls qui ne crient pas assez fort ;

ils ont déjà tant à faire.

Limons humides,

profonds,

fertile nappe affleurante,

Marais,

Nous aurions mieux à faire que de continuer à les recouvrir d'une flaque de béton. On aurait tort de considérer la cluse de Chambéry comme zone constructible pour un technopole, une usine à hydrogène, et même pour un laboratoire de recherche photovoltaïque ! **La responsabilité des décideurs est cruciale dans la bonne gestion des aménagements urbains**. Les bétonneurs accélèrent la cadence avant cette nouvelle loi zéro artificialisation nette (ZAN) qui punira les communes les plus précautionneuses de leurs terres. Les entreprises capitalistes et les laboratoires à leurs services, qui ne regardent pas où elles s'implantent, sont aussi complices. Il ne suffit pas ici de construire sur pilotis ! Sans parler des mesures compensatoires, déplorées par l'ensemble des écologues, qui multiplient les exemples de mascarades comme ici où « **améliorer le bras de décharge justifierait la compensation de la destruction de 3,2ha de zones humides** » quid de la compensation des terres agricoles !

Ici, toutes les créatures de l'humide composent leurs mondes, expérimentent dans les conditions dures de l'urbain : elles résistent ! **Les milieux humides sont des zones de résistance. Avec l'aridité qui vient, nous n'avons jamais eu autant besoin de nous allier à elles !**

Nous demandons à ce que l'agriculture ne tourne pas le dos à l'essence de la cluse. **Qu'une paysannerie hospitalière à la diversité du vivant advienne, Que le marais soit maraîcher,**

« Il y a ceux qui peuvent vivre coupés de la nature, et ceux qui ne le peuvent pas [...] pour nous, qui sommes la minorité, la possibilité de voir des oies est plus importante que la télévision, et celle de trouver un passe-fleur est un droit aussi inaliénable que la liberté de parole »

Aldo Léopold

cluse : en géologie, passage étroit et escarpé, creusé perpendiculairement à une ligne montagneuse et qui fait communiquer deux vallées.

